

Traité de L'ÉCONOMIE VULGAIRE

Le Trust de l'enseignement par correspondance

Épluchage d'un cours du
Centre National d'Éducation à Distance (CNED – 1995)

La vulgarité faisant l'apologie du Parasitisme :

Idée-clef : nous sommes prisonniers de **contraintes**. Elles sont de type naturel :
Technique et Démographie.

Le système pseudo-naturel, vu de "Droite", c'est sous l'angle technique ; vu de "Gauche",
c'est sous l'angle démographique.

La contrainte ne nous laisse qu'un choix : la **Croissance**, qui surmonte l'opposition
Technique-Démographie.

Conclusion : comme le système est naturel, n'y touchons pas. Et avec la Croissance, il est
éternel.

...

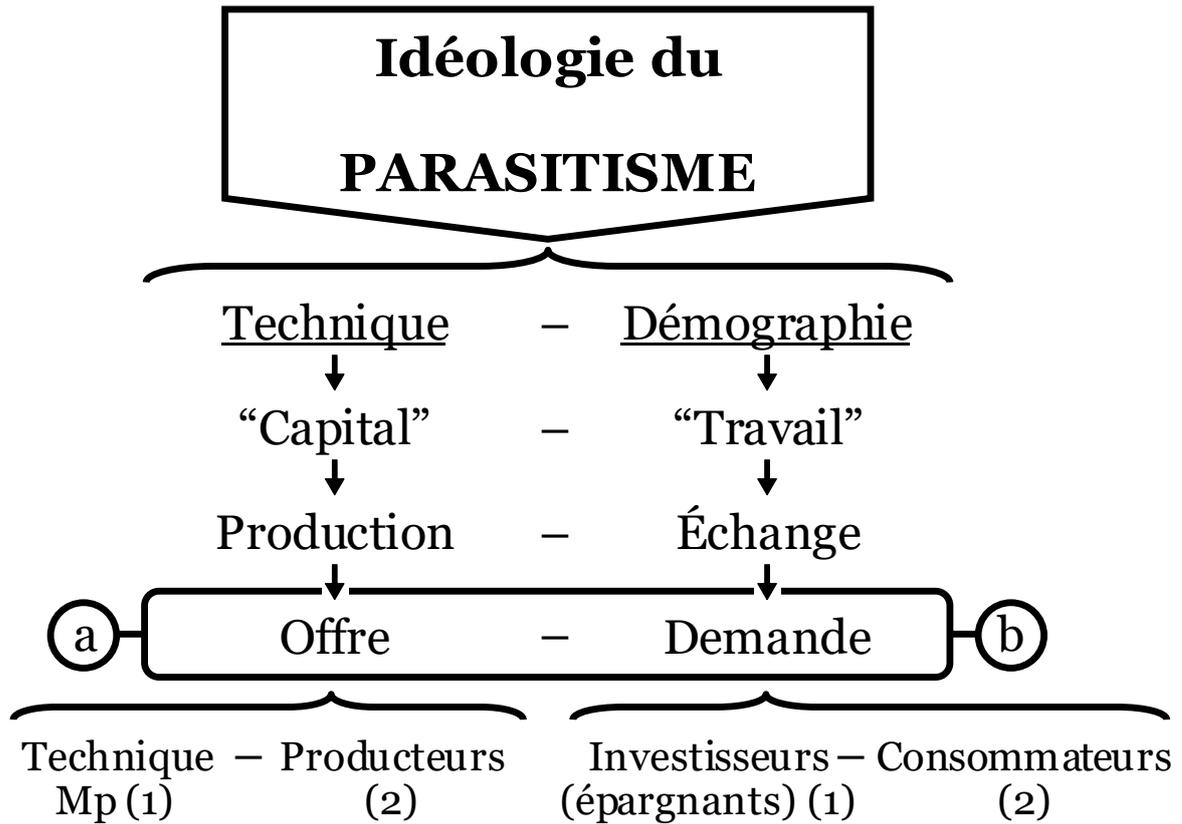
Les maîtres du système, en tant que système naturel, répudient toute **Économie
Politique**, ce qui pourrait le faire apparaître comme **historique**. Mais ils ont besoin de
bavards qui font profession de démontrer qu'il n'y a rien à dire en Économie Politique.

Ces "experts", forcés de causer, sont du même coup forcés de trahir les ruses qu'utilise la
Vulgarité économique. Le peuple peut donc y trouver toutes ses armes intellectuelles.

...

Perle : "Il existe trois facteurs de production :

le **Capital**, le **Travail**, et le **Progrès technique**".



Commande tout :

On voit que le couple Capital-Travail n'est **PAS capitalistes-salariés** ! Les uns et les autres sont “associés” de chaque côté. La technique est **l'outil commun** (Entreprise ou Entreprise-France ; Entreprise-Europe) ; Les Producteurs sont les **agents** de l'économie en général. Et qui n'a pas un livret de Caisse d'Épargne, ou des capitaux gérés en caisse de Retraite, ou encore versés au Trésor ? (même les allocations de chômage sont à déclarer à l'IRPP...)

...

• C'est le **Confusionnisme** organisé et systématique, c'est l'endoctrinement obligatoire. En parlant de Technique-Démographie, on ferait trop visiblement de la simple Écologie, alors qu'en transformant cela en Offre-Demande, on peut prétendre faire de l'“économie”.

• La **Droite** aborde le couple du Parasitisme du côté A ; la **Gauche** du côté B. La **Droite** a “plus raison” sur le fond ; la **Gauche** joue “gagnante” sur la dérive Technocrato-Bureaucratique du Parasitisme.

I- Croissance

Sous le signe des... **30 Glorieuses** !

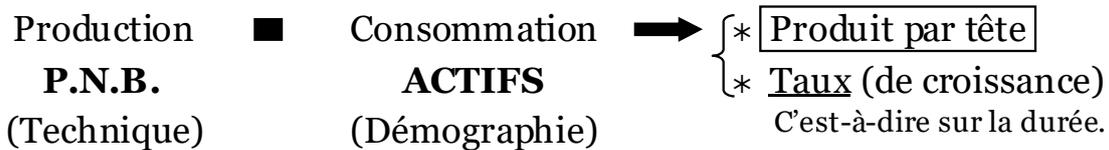
Impudents ! “Croissance” signifie Accumulation du capital Parasitaire, des Forces Destructives. C’est l’apologie de l’**ordre ONUSIEN**, qui réédite la Société des Nations !

...

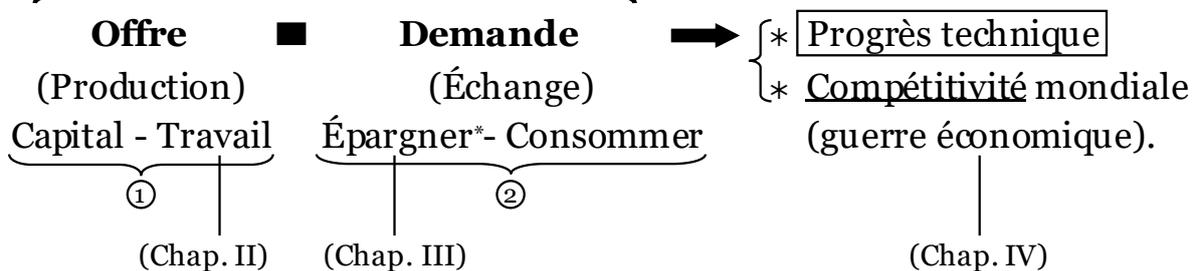
“Depuis 1760, un nouveau monde apparaît”, **inédit depuis le néolithique**, celui de la “croissance continue” ! Voyous confusionnistes ! Croissance... du Krach de 1929 ? Des deux “grandes guerres mondiales” !

C’est **1845** leur vraie référence qui perce partout – ceci, en général. En particulier, l’ordre de 1945 les préoccupe seul ; il “s’en va” ! Que faire avec la **crise** ? (3^{ème} partie finale), c’est-à-dire les “quinze honteuses” depuis 1987. (Et flottement depuis 1974).

A- INDICATEURS (de la Croissance)



B- FACTEURS (de la Croissance)



* : Épargner... pour Investir (accumulation productive).

On s’affiche net de droite, c’est-à-dire réaliste : “L’impulsion vient de l’offre”, puisque la demande ne pèse qu’en tant que “solvable”. Mais la droite modérée dit : on peut renforcer **Malthus-Friedmann** avec **McCulloch-Keynes**, qui n’est pas, peu ou prou “interventionniste” à notre époque “complexe” !

Anti-CNED

Déjà le chapitre I annonce la partie finale sur la **Crise** (c'est-à-dire : comment durer, alors que l'orage s'annonce...).

1- “Les crises font partie de la croissance”... Une perle, sous le Parasitisme aigu d'aujourd'hui, où on devrait dire : les guerres mondiales font partie de la croissance ! Donc : comment parer les révolutions ? Ne fait-on pas de l'économique “ET social ?”...!!

2- ... Mais “pas grave” !

- “de petits dérangements, dans notre société industrielle, engendrés par **l'Agriculture et les Services**”, c'est-à-dire le côté qualitatif, “fécondité”, de la Nature et de l'Humanité ; c'est-à-dire encore, cancer du parasitisme manifeste au Sud et au Nord : le Sud affamé et le Nord de vieillards.

- “La Croissance (du parasitisme) vaincra la Crise”, et fait en définitive “le bonheur de tous”. Bref : On Tiendra ! Comme à Verdun !

•••

Toute la suite sera du délayage de ladite “Croissance”... ch. III.

II- FACTEUR “TRAVAIL”

Attention ! On ne se trouve pas ici du côté des Actifs (Démographie), en tant que Demande, c’est-à-dire selon l’Épargne-Consommation. C’est tout au contraire le “Travail” comme facteur subordonné de l’**Offre**, les hommes comme Producteurs, comme personnel d’Entreprise, comme **Ressource Humaine**.

Il est donc sous-entendu que dans l’Offre, “l’impulsion vient du **Capital**” (cf. schéma croissance), et quant au Travail pris isolément, il est sous-entendu, non seulement que les **Parasites** dominants, leurs hommes de mains, courtisans et laquais, en font partie, mais que ce sont eux qui donnent l’impulsion. Ce ne sont que des “cadres”, qui ont la “sagesse” de se soumettre préalablement à l’impulsion du Capital, ce dernier entendu comme “contrainte”... du progrès Technique. Cf. Tableau Croissance.

A- DÉMOGRAPHIE

Le “**gisement**” de la **Ressource Humaine** – gisement naturel, comme le coït, qui connaît une loi naturelle à fond Malthusienne. Bavardage idiot et sinistre... En voici le Tableau :



1- *Le faux Bon Vieux Temps* :

* La “plus grande révolution imaginable”, passée ou future : **environ - 6000 : Le Néolithique**. C’est la Technique ! Elle tombe d’où ? C’est comme ça ! Pourquoi ? Passeque ! Avec la Technique, pas besoin de parler de **Société**, et surtout pas de **Civilisation**. La pierre polie fait l’Homme, du berceau à la tombe.

- La Nature, par la femelle, fait l’Humanité, d’où Démographie !
- L’Humanité, par le mâle, fait la Technique, d’où Croissance !

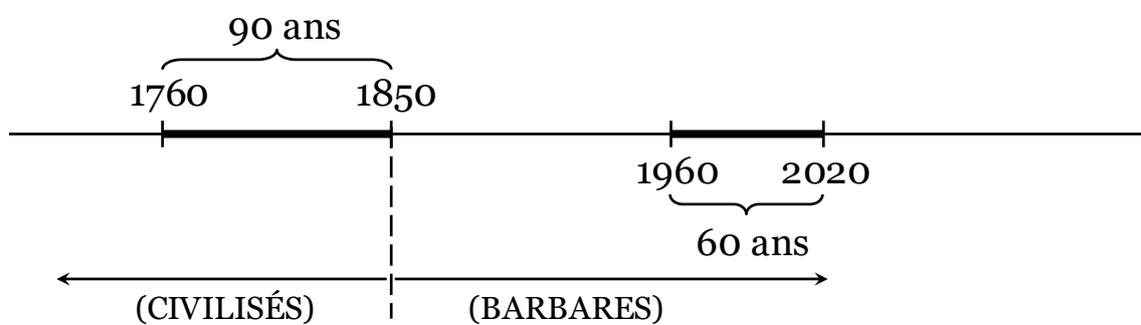
Le Néolithique chasse l’homme-singe, le chasseur-collecteur, et son avatar l’éleveur nomade. Hourra ! Le sédentaire, l’agriculteur est né ! Officiellement ou pas on a bel et bien une **propriété** quand on cultive ! Et si on cultive, on **exploite** bel et bien... la nature ; ne nous voilons pas la face !

Ici encore, **la Propriété** et **l'Exploitation** sont soigneusement dépouillés de leur caractère **Historique**.

* Le **Drame Humain** commence, pourtant, avec le vrai homme qu'est le Néolithicus. On le voit : l'homme digne de ce nom est un homme riche. Mais ce maudit vrai homme va se croire alors autorisé à copuler à tout va, sans préservatifs. Croissez et multipliez, pense naïvement Cro-Magnon. Il ne voit pas la menace que l'homme représente pour l'homme.

Heureusement, de **- 4000 à + 1800**, les décès compensaient encore les naissances. Mais le risque était là ! D'ailleurs, ça se précise. On aurait dû être inquiet depuis **1200**. (La latinité classique : 1150-1275, depuis la révolution communale. L'apogée Latin : 1275-1450). (Ils ignorent que la guerre de 100 ans (1350-1450) a décimé 1/3 de l'Europe !)

2- Inquiétude sans fondement



* Avec le sommet Moderne (1760-1850), la “révolution industrielle” qui est du néolithique déchaîné, on a des paysans sédentaires “**mécanisés**”. Nous voilà hyper-riches, nourris sans limite – que de gosses ! De plus, le médecine-man a maintenant un scalpel en inox ; et **l'hygiène** dans les centres manufacturiers, où l'absinthe qui absorbe les fumées, est autrement saine qu'autrefois. Bref : invasion de nourrissons et de grabataires artificiellement prolongés. C'est grave.

* Faut pourtant **pas s'affoler**, sombrer dans un Malthusianisme sommaire. Le **Malthusianisme** s'est affiné... Lui aussi progresse, comme tout. Comment concevoir que celui de l'an 2000 en serait resté à celui de 1800 !

•••

Voilà l'histoire. Le Néolithique, la révolution industrielle, produit une “**transition démographique**”. Ce n'est pas une théorie, c'est un fait d'expérience, messieurs-dames. Eh oui ! Les bienfaits de la Technique, autrement dit le déversement de richesse sur tous, entraînent d'abord une “explosion démographique”. C'est bien naturel. On a donc des pays de jeunes. Mais l'euphorie première passée, la Modernité rend sage. Faire des mioches comme des lapins n'amuse plus. On préfère profiter de la vie ; une vie devenue d'ailleurs si longue, avec un troisième âge tellement pétulant désormais. Bref, d'eux-mêmes, les pays industrialisés devenus raisonnables, deviennent des pays de vieux.

Malthus doit jubiler, même s'il n'avait pas vu aussi précisément comment la nature corrige les hommes qui lui désobéissent.

→ **Au fait !**

- En **Occident**, la transition démographique a duré presque 100 ans (1760-1850).

- **Au Sud**, depuis les indépendances (1960), par les effets même de la “diffusion du progrès”, on peut penser que la transition sera écourtée de moitié, qu'en 2020 au maximum, ils atteindront notre “équilibre” démographique.

...

C'est maintenant certain : la vieille opposition tranchée entre **Pessimistes Malthusiens** et **Optimistes Natalistes**, était trop métaphysique, dogmatique. Il n'en reste que des vestiges “idéologiques”, comme dans le “nationalisme”.

B- PRODUCTEURS

On vient de le voir, l'économiste modéré de droite, ne fait nullement d'idéologie...

Cela se confirme à un autre titre : en théorie, le Travail du côté de l'Offre concerne tout autant la **faune Parasitaire** que la **masse populaire** ; alors qu'en pratique... on ne peut cacher que la question “comment gérer la masse” est le **seul souci réel**.

Voici le tableau global de la gestion de la masse, tel qu'il se trouve caché dans le cerveau reptilien de nos “économistes”. On s'y enveloppe de façon pédantesque des concepts creux du “macro-économique” et du “micro-économique”.

	MACRO (marché)	MICRO (entreprise)
SUD	Bidonvilles	Émigrés Clandestins
NORD	Les ZUP	La Pointeuse

Je reprends ces deux approches verticales :

1- Marché du travail

Il faut lire : Marché **du bétail**, personnel d'Entreprise. On ajouterait, avec un bel à-propos, “et son corollaire le chômage” ! Nous nous trouvons donc à la porte de l'entreprise, dans la **Jungle de la Rue**, reliée à la route des boat-people.

*** Au Sud**

On expédie vite cet aspect, mentionné pour la forme. C'est traité sans ménagement, à la manière du vieux Malthus, qu'on vient pourtant de dire dépassé : "**Choisir entre développement et maîtrise de la Démographie**". (On vient pourtant de dire : c'est le développement qui rendra stérile !) "Au banquet de la vie... on manque d'assiettes !". C'est simple : de l'argent ou des enfants ; crever ou avorter.

*** Au Nord**

Passons aux choses sérieuses. À l'anglaise : qu'il ait raison ou tort, mon empire d'abord ! Ici, il y a 3 choses à dire :

a) La souplesse du système :

Le marché du bétail peut jouer à volonté ; à l'extérieur de la "soupape" des immigrés ; à l'intérieur, de "l'élasticité" du travail féminin.

b) Le "cycle" inévitable du travail :

* En **1960**, disons durant la phase "glorieuse", c'est l'heure de l'**emploi** "typique"(!), du "plein-emploi", du personnel à statut et des conventions collectives. Bien sûr, la perfection n'est pas de ce monde, le "corollaire" du **chômage** existe ; mais il est si mince : il est "résiduel", "conjuncturel". Comme un rhume, qu'on soigne à la vitamine C. En ces temps normaux, **la Gauche** a la forme.

* En **1990**, disons durant la phase "honteuse", c'est l'heure de l'emploi "précaire", du chômage de "longue durée", de "l'exclusion". Cette fois, le chômage est "structurel" (acier, textile...). On a comme une dent cariée, il faut accepter de supporter la roulette. En ces temps anormaux, **la Droite** montre son courage en réclamant la "flexibilité" sans faiblesse.

c) Les structures économiques tendanciennes du Nord :

Vieillesse de la population (coût des retraites) ; 2/3 des tertiaires forment la "population active" ; poids des emplois mêmes "non-marchands" (fonctionnaires, enseignants...).

Serions-nous moins productifs ? Non point ! C'est cela la modernité. La valeur ajoutée n'est pas tout. Le système n'est pas en cause. C'est comme les exclus dans la phase anormale de vaches maigres : l'exception qui confirme la règle, la rançon du progrès. En résumé, le système parasitaire, au moins, est sans comparaison possible ce qu'il y a de moins mauvais. Se mettre bien ça dans la tête.

2- Organisation du Travail

Il faut dire : **direction des casernes**-entreprises.

On y ajoute, avec un bel à propos : et son corollaire “l’implication des personnels”. On disait “motiver” jusqu’alors ; mais cela a trop pris une coloration matérialiste, d’incitation par la paie !

- D’abord, il y a la “contrainte” : on ne peut échapper à **la rationalisation**. C’est-à-dire “conscription” des salariés. On a eu Taylor, Ford, le système M.T.M. (time measure movement), les “flux tendus”... On a eu aussi les “cercles de qualité”, et les ateliers agrémentés de fond sonore et badigeon “zen”. Faut aller plus loin, imprégner la “nouvelle” Organisation Sociale du Travail (le S.T.O. !) de créativité.

- D’ailleurs, on a **les “modèles”** : Japonais (Droite), ou Suédois (Gauche). Il faut mêler le “performant” des deux, et annuler (autant que possible !) les dysfonctionnements de l’un par l’autre...

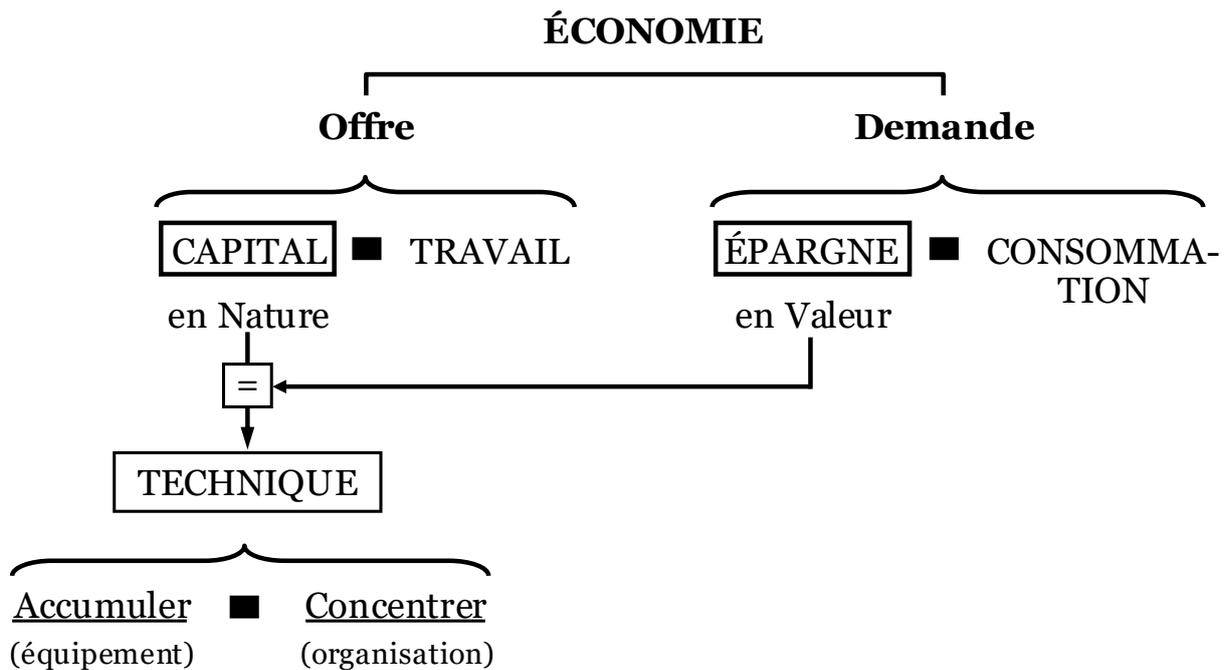
- Ne pas oublier **les Cadres**. C’est la cheville ouvrière des non-ouvriers. Si ça craquait ici, tout serait perdu ! Grand débat que celui du recrutement “au diplôme” (Gauche) ou bien “à la compétence” (Droite) !

III- FACTEUR “ÉPARGNE”

(Cf. tableau du chapitre I- Croissance)

C'est ce qu'ils appellent **Accumulation-Concentration**. Les Marxistes disent que le Capital doit se **concentrer** (en quantité, dimension) et se **centraliser** (en qualité, structure).

Le maître-mot est **Épargner**. Mais pas épargner comme Harpagon ; c'est Épargner-Investir. Il s'agit de **l'aspect principal de la demande** (qui fait suite à l'examen de l'aspect secondaire de l'Offre : “**Travail**”). C'est la Demande qui “se prive” comme simple consommateur (même de luxe ? à voir !) et se sacrifie à la “consommation productive”, à nourrir le Capital-Moloch. Leur schéma :



A- ACCUMULER

Il faut donc **investir** : que **l'épargne** se transforme donc en **Capital** ! Comme pour ces messieurs, le silex de l'homme de Neandertal est déjà du capital, tout va rouler sur des trivialités étrangères à l'Économie Politique.

Reprenons :

- L'économie, cela va de soi, est l'union de **l'Offre** et de la Demande ; c'est-à-dire de **l'Entreprise** et des ménages. **L'Offre** "impulse" la Demande, **l'Entreprise** domine les Ménages.

- **L'Offre** (l'Entreprise), c'est le **Capital** et le **Travail**, c'est-à-dire tout bonnement les outils de toutes sortes et le personnel quel qu'il soit (les agents économiques). Les Instruments dominent évidemment les Acteurs ; "faut avoir les moyens". La Demande (les ménages), c'est l'Épargne et la Consommation, c'est-à-dire tout bonnement l'argent qu'on met de côté et celui qu'on dissipe pour survivre ou s'amuser.

- Ce qui détermine tout, c'est la relation **Capital-Épargne** ; c'est-à-dire les outils en tout genre qu'il ne faut pas laisser rouiller, qui enfantent alors plus de biens et de services qu'on ne peut en consommer ; cet excédent apparaît sans problème sous forme d'Argent dont on ne sait quoi faire et qui, de ce fait (!) vient renforcer le capital, lequel grossira l'Épargne, et ceci constitue le réamorçage sans fin de la pompe qu'on nomme Croissance. Nous tenons le secret du mouvement perpétuel !

Vis-à-vis de la relation Capital-Épargne, la relation **Travail-Consommation** est une vétille !... du bétail attelé aux outils de tous genres dans l'Entreprise, puis dételé dans les ménages devant les râteliers aux foins de tous genres (les "Loisirs", l'"évasion"...).

•••

Présenté de cette façon, le système tourne à merveille. Et pour cause, puisqu'on le dit ! C'est du genre : c'est vrai puisque c'est dans *Le Progrès*. En guise d'Économie, qui expliquerait le capitalisme et le parasitisme, on nous dit : le système existe, ce qui est **Est**, et quiconque cherche des poux dans la tête à ce qui est, sous prétexte de "dysfonctionnements" quelconques, sera déclaré aliéné ou criminel. Voilà la science et la culture.

Anti-CNED

N'empêche qu'on nous a dit : l'Offre commande la Demande, et dans la Demande, le Capital impulse le Travail ; alors que maintenant, sous prétexte d'Accumuler, d'Investir, on sous-entend que l'Épargne fait, au 1^{er} jour, le Capital.

... Les sacs de farine commençaient à envahir ma chaumière. Je fais venir la fée du village : Abracadabra ! Le froment se transforme en une valise de billets de la Banque de France. Là-dessus, le sorcier du coin attiré par l'odeur des billets, débarque : "qu'est-ce que c'est que ça ! faudrait voir à investir ! Il crache sur la valise qui s'évanouit, et un moulin à grain s'élève à la sortie du village. Depuis ce jour je n'ai plus de pain à manger à la maison et je vais mendier un plat de pommes de terre à l'Armée du Salut.

Tel peut être le chapitre sur l'origine du Capital-Roi rédigé par le CNED, mais que l'imprimeur a dû oublier de relier dans notre fascicule. On se contentera donc de partir de l'épargne-investissement-accumulation. C'est ce qui s'appelle apporter de l'eau au moulin...

•••

On nous "explique" l'Accumulation :

- Ce qui "détermine" l'Investissement, c'est la Demande. Et la demande qui se traduit par "**l'excédent d'exploitation**". Donc il faut vendre, et vendre plus cher que ça n'a coûté. Quel sens averti de la gestion ! Il faut, Yaqua...

- Ce qui compte, ce n'est pas le misérable investissement BRUT (F.B.C.F.), qui en reste à réparer l'usure du Capital ! Non ! Faut avoir en vue l'investissement NET, plus grand et mieux – Diantre ! Fallait y penser. De plus, prendre en compte pas seulement l'usure physique, mais aussi "morale". Aïe ! J'ai un pantalon tout neuf dans mon armoire, mais il n'est plus à la mode. (C'est le casse tête des comptables : peut-on ou non porter la "valeur de renouvellement" des actifs dans le bilan. Le législateur veille : porte ouverte au trucage des comptes...). Quel passionnant imbroglio se propose aux managers, sous forme de "stock" et de "flux" de capitaux !

- Il y a des investissements de **capacité** (extensifs) et de **productivité** (intensifs). De même, l'innovation peut porter sur des procédés ou des produits nouveaux. Ça tombe à pic : nous vivons une révolution industrielle – une de plus – ; avec robots, laser, céramique, microélectronique, télématique... Qu'est-ce qu'ils en ont dans la tête, des faits divers de l'économie, nos profs !

- Il y a l'investissement **matériel, et l'immatériel**. La Recherche-Développement, faut y penser. Très important, la matière grise. Attention : séparer l'ivraie de la recherche académique du bon grain de la recherche "brevetable"...

Anti-CNED

• Abandonnons la visite des stands de l'exposition "système D", et passons aux questions de gros sous. L'investissement, ça coûte cher, nom d'une pipe. **L'épargne a ses limites.** Alors ? Pas de problème. Le système est préparé : **les Banques et le Gouvernement** sont là pour donner le coup de pouce :

* **La Banque** sue sang et eau dans des battues pour trouver des fonds : soit des "partenaires" (actionnaires), soit des commanditaires (obligataires). Car on fonctionne maintenant normalement, non pas avec des fonds propres, mais avec des "capitaux permanents". Les affaires, c'est l'argent des autres, disait Carnegie. Gare ! Cependant, n'acceptez pas toute la manne qui afflue : au-delà d'un certain seuil, l'endettement n'est plus un levier de la rentabilité. Écervelés de Banquiers !

* **Le Gouvernement.** De nos jours, les investisseurs publics sont nécessaires à la rentabilité des investissements privés. Il n'y a pas que le filon des marchés publics, les commandes du Pentagone qui peuvent vous faire "faire du gras". Comment le boucher du coin pourrait-il faire face au financement de la recherche qui lui permettra de déshormoniser la blanquette ? Y a qu'un Ministère du Veau qui soit à la hauteur.

• Tout est finalement au point, chapitre accumulation. On ne s'étonnera pas de ses **effets magnifiques.**

Primo, la consommation de nos Ménages exponentielle. Au point qu'il a fallu investir dans des usines d'aliments diététiques pour animaux de compagnie obèses. À quand les usines de téléviseurs diététiques pour parer à l'obésité cérébrale des maîtres de nos amis les pitbulls ?

Secundo, tout un chacun peut observer la "diffusion du progrès technique" dans les **"Pays En Développement"**. Certes, on doit mettre "l'Afrique à part", et d'autres **"Pays Moins Avancés"** (Voyez les termes méprisants). Autre léger dysfonctionnement : dans le Tiers-Monde, on doit encore s'en tenir au "transport" de technologie ; le "transfert" est pour 2020, ces gens ne sont pas tout à fait prêts, le transfert immédiat serait trop brutal.

• Bouclons la boucle : pour investir il faut un excédent d'exploitation ; mais investir sérieusement, cela n'a de sens que pour procurer un sur-excédent d'exploitation. Règle d'Or : l'investissement doit être "productif". Un émigré Turc qui monte un Kebab a dû suivre les cours d'un CNED clandestin !

•••

Avec tout cela, on vous écrabouille de mots pseudo-savants, nés de ce matin (pas d'usure morale !), de graphiques à quinze entrées, d'exercices chiffrés, d'"exemples concrets" de la P.M.E. typique de Carpentras qui bataille avec un tigre de Singapour... Ah ! Y a de quoi bachoter...

Seulement, derrière cette économie “jeune”, ce barbouillage de cosmétiques, si on gratte, qu’est-ce qu’on trouve ? L’outre pleine de vent, l’économiste de parade, rongé par l’alcool du parasitisme, ravagé par les rides, qui veut en imposer sans s’apercevoir de son ridicule. Exemple du bruit avec la bouche qu’il donne comme pensée : “Le **progrès** technique est l’incarnation du **progrès** scientifique dans l’économie, à laquelle il apporte les **gains** de productivité”. Progrès-progrès-progrès !!

B- CONCENTRER

C’est bien de s’équiper, puisque le progrès veut ça. Mais ça change l’organisation de l’entreprise. La contrainte technique entraîne une contrainte de gestion. Le CNED fait du marxisme sans le savoir. Mais y a pas le feu à bord du vaisseau “Le Parasitisme” : C’est du marxisme à la Jaurès (“l’économie organisée”) ou à la Kautsky (“l’ultra-impérialisme”).

1- Deux mots d’“histoire”

Dans le gavage académique de la jeunesse par les phraseurs de notre monde de progrès, tout est mis en œuvre pour voiler le vide mental. De même qu’on saupoudre le pudding “économique” de “concret” de bazar (le laser, les brevets...), de même, il y a toujours, à point nommé, une pincée d’histoire (le Néolithique...).

Histoire de la Concentration :

1- 1845. Jusque-là, voyez-vous, c’était la nuit concentrationnaire. Mais “dès” ce moment, l’Entreprise s’agrandit “naturellement” (la nature dormait auparavant !), par autofinancement, et en visant le “seul marché national” (la Compagnie des Indes, le CNED connaît pas, ni la Hanse...). La ruse : on vante grossièrement la phase initiale du Parasitisme, “spéculative”, datant de 1845.

2- 1885. L’esprit boutiquier antérieur baisse les bras (on ignore, à l’évidence, les concessions de Rail, le Crédit Mobilier dit “Saint-Simonien”... Et le sac du Palais d’Été de Pékin !). Deux choses changent la face du progrès : les banques “interviennent dans le processus” entrepreneurial (!) ; et l’on a fermement en vue “le seul marché mondial”. On a vu que les CNEDistes sont toujours en retard d’une guerre : en 1845 était lancée la fusée du Parasitisme à forme spéculative ; en 1885, c’est la phase des Cartels ; précisément en vue du repartage territorial du Monde DÉJÀ effectué, entre Blocs qui préparent la “grande” (!) Boucherie de 14-18.

2- Hymne à la “grande firme”

• Histoire ou pas, la Grande Firme, le Conglomérat, les Oligopoles, Transnationales, c'est **une contrainte**, une contrainte naturelle. On se tue à vous dire que la Technique dicte sa loi à la Gestion. Vous n'écoutez pas ce qu'on vous dit, bande de distraits ! Vous verrez, dans la vie active, après le bac, si on peut rêvasser comme ça. Une énième fois, on vous répète ce qu'il faut savoir : que tout est normal, qu'il n'y a rien à comprendre, que le CNED n'aurait pas besoin d'exister si vous n'étiez pas “déviant” potentiels de naissance.

La Concentration est une contrainte de “**réduction des coûts**”, une contrainte “de compétitivité”, c'est pourtant clair. Vous imaginez où on en serait s'il fallait confier la fabrication des matraques de C.R.S. aux artisans d'antan ? Le temps que ça prendrait pour équiper nos Compagnies Républicaines ? Et le calibrage, et la maniabilité, et la précision du degré d'ecchymosité à l'emploi ? Je ne vous parle pas du casque !

• On ne peut pas compter les **avantages** de la concentration ; le **crédit** : frais financiers minorés par l'accès facile à l'emprunt ; à l'**achat** : approvisionnement bon marché ; la **fabrication** : c'est peut-être le plus décisif, “l'économie d'échelle”, les coûts fixes avalés sans peine par les grandes séries ; à la **vente** : puissance sur le marché pour balayer la concurrence ; l'**innovation** : capacité de financer la recherche/développement. On n'en finirait pas.

• **La Concentration a dû vaincre bien des préjugés** avant de s'imposer :

* D'abord il y avait l'héritage dogmatique des **Smith et Ricardo**, qui raisonnaient “concurrence parfaite”. C'étaient des esprits étriqués, perdus dans les nuages de la théorie, l'apriorisme, faisant fi de la pratique, de la réalité. La Tare du 18^{ème} siècle, que l'esprit “positif” d'aujourd'hui répudie universellement.

* Ensuite, il y eut les sectaires, aigris et béats à la fois, **Marx et Lénine**, qui mêlaient “l'optimisme” niais en Démographie, et le “catastrophisme” de parti-pris quant à la Technique. Selon eux, le capitalisme verrait les gros manger les petits, voués à la prolétarianisation, et le capital financier, monopoliste, tuerait la concurrence **bénéfique**, creusant ainsi la tombe de la bourgeoisie. La vie a tranché : la sottise du collectivisme a partout échoué, et notre économie de liberté est toujours là !

• Les **leçons à tirer de la concentration inéluctable** sont nettes : la concurrence parfaite d'Adam Smith est une légende, elle n'a jamais existé ; la supériorité de la grande Entreprise est indiscutable ; certes, elle peut être tentée par le monopole, mais des “lois anti-trusts” ont été trouvées ; certes, les petites entreprises ont un rôle apparemment amoindri, mais une analyse plus fine s'impose :

Anti-CNED

- “la concentration ne conduit pas automatiquement (!) à l’immortalité (!) de l’entreprise” ; le monopole n’est toujours que passager, la survie du plus apte, cette grande loi biologique, l’emporte toujours ; seuls les “abus” du monopole sont à combattre ;

- La grande firme doit relever le défi des “économies d’échelle”, de sclérose de son organisation. Elle se trouve donc contrainte, à mesure que la centralisation se renforce, de “refondre ses structures de gestion” dans un sens décentralisateur compensateur.

- Tous les jours il se crée des entreprises unipersonnelles (!!) EURL, ce qui est la preuve de la vivacité indestructible des PME, du goût du risque et de l’esprit de responsabilité.

•••

Un homme s’est levé, **Schumpeter**, qui a cloué le bec des réactionnaires Smith et Marx. Ceci, dans son ouvrage génial : “Capitalisme, Socialisme et Démocratie”. Ce monument de science économique sortit, notez bien, en 1942... Il dit :

“... L’entreprise géante, prise isolément et à court terme, semble Malthusienne, par sa position de monopole : hausse des prix, production réduite, superprofits, gel de brevets, etc. Myopie ! Le monopole n’est pas un mal nécessaire, inférieur à la libre concurrence qui était un dogme petit-bourgeois irréalisable. Le monopole est bel et bien supérieur à la concurrence ; il est le véritable instrument de la croissance que la pratique a découvert ; et c’est le moteur le plus puissant et le plus efficace du progrès.”

• Ce sur quoi notre attention doit s’arrêter, c’est ceci : “l’éclatement des stratégies de concentration des entreprises depuis 1975”. (cf. **ch. IV**)

IV- MONDIALISATION

1- Selon les idéologues (si l'on peut dire !) du Parasitisme dominant, la question de la Croissance, du Progrès, ne se montre comme **Contrainte Absolue** que dans l'arène mondiale. C'est ce qu'on nous appelle "ouverture internationale", défi de la compétitivité mondiale, en feignant gérer quelque chose.

2- Observons que, sous couvert de Mondialisation, de Globalisation, on procède à plusieurs **camouflages** :

- On donne au phénomène général un air moderne, de capitalisme civilisateur, de l'époque Quesnay-Smith. C'est l'immense mensonge permanent. Il ne s'agit désormais que de l'apologie de la **guerre économique pour elle-même**, du Parasitisme intégral.

- On fait croire, quant au phénomène particulier de la mondialisation présente, qu'elle est la suite "des bouleversements qui affectent l'économie mondiale" depuis 1974, sans plus. Alors que CETTE mondialisation a un contenu inverse de ce qu'elle dit : la cassure irréversible du "monde" de 1950 en Blocs Militaristes, en marche depuis le Krach de 1987 (dont on ne dit jamais un mot), avec le passage presque avoué depuis la guerre du Golfe à **l'économie de guerre** !

D'ailleurs, ces 2 camouflages-clefs montrent partout leur nez dans l'exposé du CNED, une fois qu'on y pense. Par la force des choses !

3- Au total, ce chapitre qu'on veut excitant, du "challenge" qui se pose par "l'ouverture internationale", pour une croissance sans rivage, nous donne la clef de la **question de l'Europe**. Des nigauds ont dit "Oui à Maastricht"... parce que c'est déjà un début de suppression des frontières, donc du régime des Armes. Et ils se sont faits les otages du Bloc Européen vu sous l'angle de l'Argent. D'autres ont dit "Non à Maastricht"... parce que c'est l'abandon de souveraineté, l'Europe des marchands. Et ils se sont faits les otages du Bloc Européen vu sous l'angle de l'Armée. Le Bloc Européen veut **à la fois** une **Banque** et une **Armée** ! Les Oui et les Non viennent des frictions entre clans du Parasitisme dominant, des ajustements douloureux pour passer de l'après-guerre à l'avant-guerre. Le Peuple est le dindon de la farce s'il s'en tient à alimenter les marchandages entre cliques qui lui sont absolument étrangères et hostiles.

4- On dit : l'enjeu de la Mondialisation est de savoir si on continuera d'appartenir au "Club des Grands", ou si on sera néo-colonisés, si on tombera dans le Tiers-Monde. Il n'y a pas de Club des Grands. Depuis 150 ans de Parasitisme dominant, ce système est mondial,

avec **une Superpuissance dominante**. De 1845 à 1920, ce fut l'empire Britannique avec le Sterling ; de 1920 à nos jours ce fut l'empire Américain avec le Dollar.

L'illusion de "pays" dans le système mondial à hégémonie unique est du même genre que celle du "bimétallisme" (argent et or) que tous les faux "grands économistes" accréditent pourtant. Une seule chose caractérise le système mondial du Parasitisme en toutes circonstances : le Peuple mondial n'y compte pour rien. Ensuite, la fraction colonisée ou néocolonisée (le Sud actuel) du Peuple mondial n'y compte que pour moins que rien ; mais le reste du Peuple mondial, y compris la fraction appartenant directement à la superpuissance hégémonique, **paie aussi le prix du Parasitisme** à sa façon, et très cher tôt ou tard, par l'abaissement moral qui entraîne le désastre également physique à terme (le sort des poilus en 14-18 en donne un avant-goût).

Ceci dit ; il existe une "zone intermédiaire" entre la Superpuissance Hégémonique et la Colonisation. En un sens, c'est la situation la plus lamentable : on y oscille entre la position de Vassal du Grand Suzerain et celle de Semi-Colonie. La France et l'Allemagne ont été dans le premier cas depuis 150 ans, tout bien considéré, si on ne raconte pas des histoires, et si on tient compte du fait que cette même situation de Vassal est vécue différemment dans l'après-guerre et dans l'avant-guerre.

Enfin, le point capital de la "mondialisation" présente, c'est que sous le nom d'**Europe**, il y a pour la première fois depuis 150 ans, pour la France et l'Allemagne l'ambition explicite d'occuper la position de Grand Suzerain, de Superpuissance Hégémonique. L'avenir immédiat tourne autour de ce point.

•••

Je reviens à l'analyse de la bave intellectuelle de CNED sur l'ouverture internationale. On nous dit que la question se subdivise en Commerce et Règlements, c'est-à-dire échanges et paiement. Certes, au niveau "international", il n'y a place que pour une circulation marchande unique, et **point du tout pour une production unique**. C'est justement là le problème de l'Hégémonisme politique et de la guerre mondiale "cyclique" !

A- COMMERCE

On place la question du commerce international sous le signe de l'économie "classique" totalement périmée avec le Parasitisme, celui de la **division internationale du Travail** (D.I.T.), de la "spécialisation" spontanée de l'économie des divers "pays" (selon la théorie de "l'avantage comparatif"...).

Ceci dit pour la forme, on passe au remplissage anecdotique habituel (les "chiens écrasés" du journal quotidien transportés à l'école : le diplômé se croira mieux informé, c'est la seule chose qui change) :

Anti-CNED

- 1950-1995 : le % **Export sur la production** s'est modifié. Le commerce "intra-zone" est supérieur à 50 % du total, 1960-1995 ; le commerce double par rapport à la production...

- Le **poids des services** dans le commerce (balance des invisibles) : "tertiarisation du commerce du monde". Les invisibles amènent la distinction hardware/software. Ils concernent aussi bien les Industriels (transferts directs) que les Marchands (banque-assurance) et que les Financiers (intérêts et dividendes).

- Le commerce mondial manifeste une regrettable "**polarisation Nord-Sud**". Bavure !

- Le GATT **avantageait trop l'Oncle Sam**. Malheureusement, l'accord multifibre de 1974 pénalisait le Tiers-Monde. Le GATT, malgré ses "rounds" péchait par "inefficacité du pouvoir disciplinaire". Tout est arrangé, on a l'O.M.C. qui "substitue le droit à la force" (ça donne quoi, en matière de pouvoir disciplinaire !).

- Depuis 1974, on a : les **Multinationales**, qui n'exportent pas seulement des marchandises mais des capitaux. C'est l'I.D.E. : investissements directs à l'étranger ; on a de plus les **États-continent** (l'Europe !), suite à la concentration des entreprises que les U.S.A. ont engagée les premiers. Les multinationales vendent désormais plus que le commerce mondial ; c'est l'histoire du commerce intra-firmes et 1/3 des ventes se font entre filiales. Les Multinationales délocalisent... blablabla...

Comme toujours, une fois qu'on a avalé tout cela, on se dit : je suis bien avancé !

B- RÈGLEMENTS

On place la question des paiements internationaux sous le signe "classique" totalement périmé avec le Parasitisme : **Pour commercer il faut une monnaie convertible**. Et on recommence les litanies folkloriques agrémentées de jongleries chiffrées :

- 1944 : Bretton-Woods, Système Monétaire International "privilege exorbitant du dollar".

- 1973 : Accord de Kingston, consacre le "**flottement**" général des monnaies, c'est-à-dire ruine des "parités fixes". (Pas un mot à ce sujet sur les colonies, sans monnaie bien sûr, après comme avant !). **La Gauche** a eu son heure avec les changes fixes (interventions) ; c'est le tour de **la Droite** qui affectionne les changes flottants (P.P.A. : parité du pouvoir d'achat spontanée).

- 1979 : **L'Europe fait face** au flottement : S.M.E. La monnaie mène à la **Finance**. Affaire de résidents non-résidents, et du suivi de la P.E.N. : position extérieure nette par rapport au solde de la B.T.C. (Balance des Transactions Courantes).

On revient sur le **Commerce** (!).

- Les 5 grands exportateurs font 44 % du total ; Les 5 grands des exportateurs de services font 45 % du total.

Anti-CNED

• Les produits Manufacturés (NORD) font les 3/4 des exportations du monde ; Les produits Primaires (SUD) sont négligeables, à cause de leur “faible élasticité” !

Depuis 1975, “Le protectionnisme revient !” Drôle d’ouverture internationale. Faut étudier la “grande crise 1928-1938”.

1985 : Les flux mondiaux s’inversent.

Now : les USA sont le premier pays “investi”.

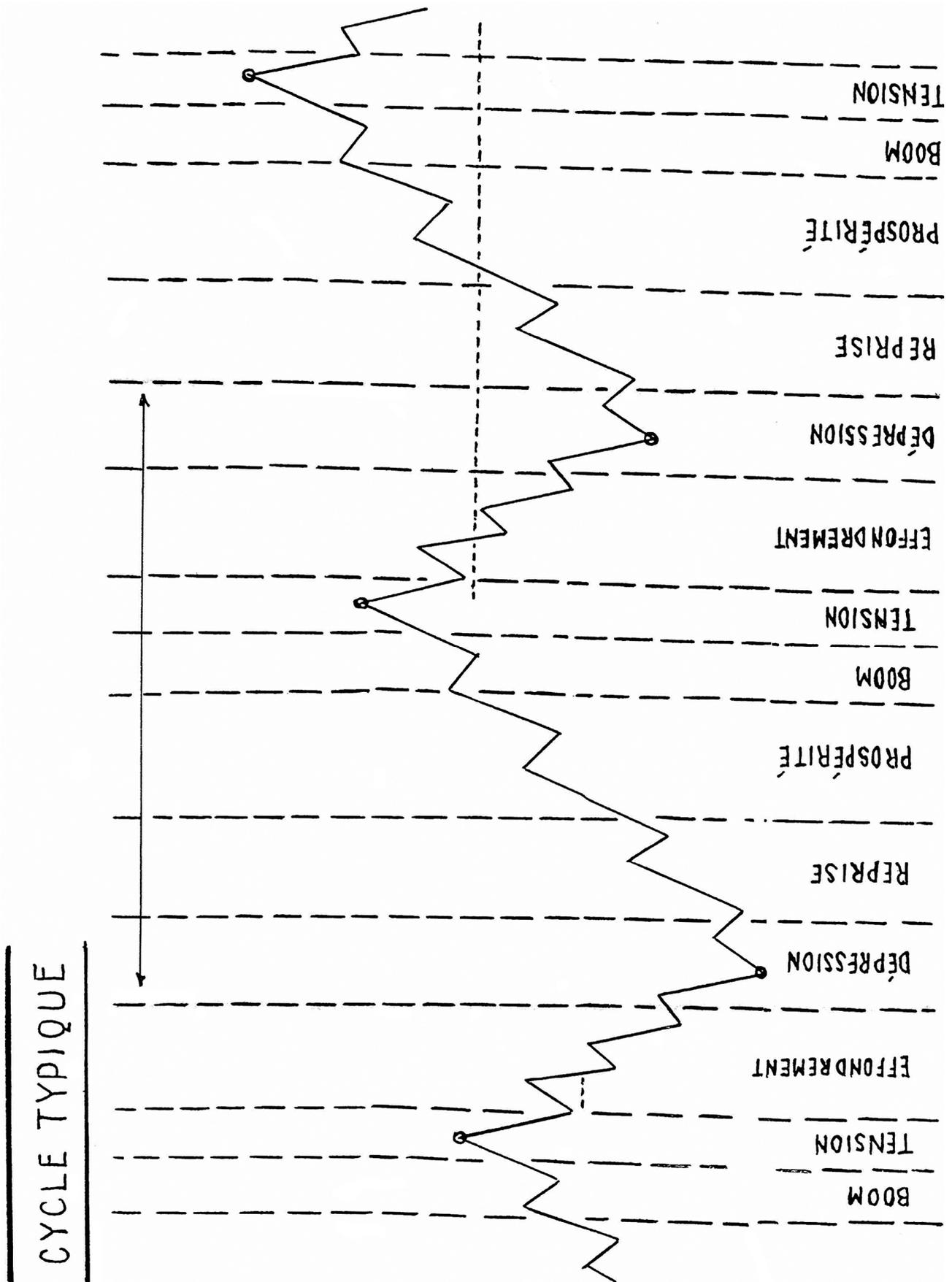
Résumons :

1- L’Europe en marche ;

2- Face à la Dictature du dollar, et la Dette du Tiers-Monde.

Que le meilleur gagne !

Freddy Malot – 28 avril 1998



La Crise et ses remèdes

	D	G	
PURGE	I/ Vermifuge Syndicat jaune (A.F.L.)	I/ Energisant Parti jaune (Labour)	STIMULATION
	II/	II/	
	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">VALEUR - CIRCULATION</div> <ul style="list-style-type: none"> • Transpirer (Rigueur ; éliminer les toxines) 	<ul style="list-style-type: none"> • Vaccins (Inflation ; aide budget) (Dévaluer) relance 	
	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">CAPITAL - PRODUCTION</div> <ul style="list-style-type: none"> • Antibiotiques ("rayons" : canards boiteux). Exporter 	<ul style="list-style-type: none"> • Drogues (Nationalisations ; Grands travaux) 	
	III/	III/	
	Ablation (chirurgie) - Croisade du "Droit" (Haute Banque)	Grefe (chirurgie) + Autarcie (Magnats)	
	<ul style="list-style-type: none"> - Malthus - Bastiat 	<ul style="list-style-type: none"> - McCulloch - Rodbertus 	
	MILTON FRIEDMAN	J.M. KEYNES	
	 Roosevelt	 Hitler	

Table

Introduction.....	1
I- Croissance.....	4
II- Le Facteur “Travail”	6
A- Démographie.....	6
B- Producteurs.....	8
III- Le Facteur “Épargne”	11
A- Accumuler.....	12
B- Concentrer.....	15
IV- Mondialisation.....	18
A- Commerce.....	19
B- Règlements.....	20
Cycle Typique.....	22
La Crise et ses remèdes.....	23